



Communiqué de l'intersyndicale aux agents

Le 23 mars, la mobilisation a été réussie et exemplaire. L'intersyndicale vous remercie pour votre mobilisation.

La violence policière ordonnée par Gérard Collomb, laisse les organisations syndicales sous le choc (un blessé grave, des blessés légers, dégradation du bien public par les CRS...)

Les organisations syndicales vont porter plainte. L'intersyndicale reste plus soudée que jamais et mobilisée dans l'attente du rendez-vous promis par Gérard Collomb.

Nous vous tiendrons informés le plus rapidement possible des suites de l'action.

Ci-dessous le communiqué de presse :

COMMUNIQUÉ DE PRESSE INTERSYNDICAL

POUR LES ÉLUS, DES SOUS... POUR LES AGENTS, DES COUPS !

Ce jour, 23 mars 2015, les agents de la métropole, massivement mobilisés (agents de terrain, agents de bureau, encadrants et chefs de service...), accompagnés de toutes les organisations syndicales de la métropole ont manifesté dans un cortège les amenant devant l'hôtel de métropole.

Les raisons de cette mobilisation :

- conditions de travail déplorables
- dégradation du service public
- rémunérations inéquitables
- temps de travail... etc...

Après un court entretien pendant lequel Gérard Collomb continue à vendre sa métropole pour rayonner nationalement et internationalement, il met un terme à la discussion.

Aucune avancée, aucune proposition de négociation ! Rien de rien ! Pour seule réponse, coups de matraques, évacuation violente, détérioration du bien public par les forces de l'ordre pour évacuer les grévistes au plus vite. Bilan : deux manifestants placés en garde à vue, de nombreux manifestants violentés volontairement par les forces de l'ordre, un représentant du personnel gravement blessé et évacué par les pompiers.

Pour la première fois, des grévistes qui occupaient pacifiquement le hall de la métropole ont été « chargés » par la police sur ordre de Gérard Collomb. Des élus politiques choqués, qui n'acceptent pas la violence, ont pris la décision de quitter le conseil métropolitain.

Après les manifestants, la délégation syndicale a été, à son tour, expulsée par les forces de l'ordre. En 40 ans, les organisations syndicales n'avaient jamais vu ça !

Par ce comportement, Gérard Collomb acte ainsi son refus de tout dialogue social. Aujourd'hui, il perd son sang froid. Que veut-il prouver ? Serait-il à ce point en mal de reconnaissance nationale ?

Lyon, le 23 mars 2015 à 19h50